

Les entreprises économisent

Pendant des années, les entreprises se sont peu soucies de la quantité de carburant consommée par leur flotte de véhicules. Cela est en train de changer.

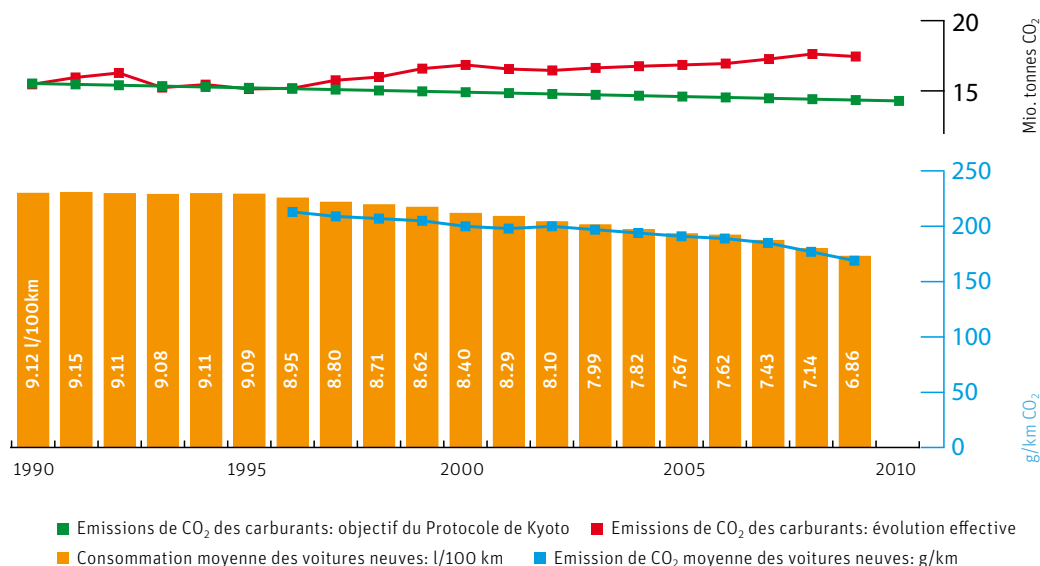
Fin 2008, l'UE décidait de réduire à 130g/km, d'ici à 2015, les émissions moyennes de CO₂ des voitures nouvellement immatriculées. Depuis lors et y compris en Suisse, on perçoit une évolution sur le marché automobile. La moyenne des émissions de CO₂ des voitures neuves a diminué de 8 grammes pendant la période 2008/2009: bien plus que les années précédentes, où la baisse n'a atteint que 2 à 3 grammes pour le même laps de temps. La tendance indique clairement que 2010 aussi aura vu une diminution de la cylindrée et de la consommation, par rapport à 2009.

Grandes flottes

Plusieurs exploitants de grandes flottes – parmi lesquels Mobility, Nestlé et Swisscom – contribuent à cette évolution. Certains ont des objectifs ambitieux en matière de CO₂. Fin 2008, le groupe Nestlé a décidé de faire passer les émissions moyennes de CO₂ de sa flotte (environ 13000 voitures) de 168 à 130g/km d'ici à 2012. Cela représente 18000 tonnes de CO₂ en moins. La coopérative d'autopartage Mobility poursuit le même objectif avec ses 2300 véhicules, ce qui la place parmi les cinq plus grands exploitants de flotte en Suisse. «Notre moyenne est actuellement de 144g/km», précise Patrick Bünzli, responsable de l'exploitation. Les voitures achetées en 2010 n'émettent que 121 grammes. En appliquant cette politique, Mobility évite chaque année l'émission d'environ 1500 tonnes de CO₂, en comparaison avec la moyenne des voitures neuves en Suisse.

Dans les faits, un grand nombre d'entreprises se montrent

Les émissions de gaz à effet de serre des carburants restent trop élevées



Par le Protocole de Kyoto, la Suisse s'est engagée à réduire ses émissions de CO₂ des carburants de 8% par rapport au niveau de 1990 jusqu'en 2010 (ligne verte). Or, au lieu de passer de 15,5 mios de tonnes en 1990 à 14,3 mios, les émissions ont grimpé à 17,5 mios de tonnes en 2009 (ligne rouge). La consommation moyenne (colonnes jaunes) des voitures neuves est certes en constante diminution et, avec elle, les émissions de CO₂, (ligne bleue). Mais la réduction est bien trop faible pour respecter les engagements de Kyoto. Les grandes entreprises font maintenant pression et se dotent de flottes économes.

plus soucieuses de la consommation de leurs véhicules que les particuliers. Elles ont compris qu'elles peuvent ainsi diminuer significativement leurs charges de carburant. Beaucoup de sociétés ont aussi admis à quel point la politique climatique pourrait s'avérer importante. Le cabinet de conseil McKinsey a calculé que les efforts visant à atteindre une meilleure efficacité énergétique et à favoriser les énergies renouvelables permettraient la création de 25000 emplois en dix ans. Septante entreprises, parmi lesquelles Coop et Allianz Suisse, se sont adressées au Parlement au printemps dernier, exigeant une amélioration de la protection du climat et des conditions-cadres en matière

de politique climatique. Le vent a tourné aussi dans la publicité automobile: souvent, les annonces et les spots télévisés ne vantent plus la puissance, mais le respect de l'environnement.

L'image de marque

La pilule passe mal quand une société améliore, par exemple, la technique du bâtiment ou l'efficacité de la production, mais dispose d'une flotte de véhicules surdimensionnée. Cela a longtemps été le cas. Les entreprises sont sous la loupe du public. Leurs voitures sont aussi une carte de visite. Par conséquent, une politique d'acquisition qui n'applique pas de critères de durabilité pose des problèmes d'image.

Les flottes de véhicules des entreprises ont une importance élevée, dans l'objectif de rendre le parc automobile helvétique plus économe dans son ensemble. Pendant l'année 2008, en Suisse, une voiture neuve sur quatre a été achetée à des fins commerciales. En deux ans seulement, cette part a augmenté de plus d'un tiers. Les pouvoirs publics ont, eux aussi, une grande responsabilité lors de l'acquisition de véhicules. Les 21 localités suisses membres de l'Alliance pour le climat devraient être particulièrement sensibles à apporter, ensemble, une contribution active à la protection du climat. Le potentiel d'amélioration reste pourtant considérable (voir page suivante).

Kurt Egli